

COMMUNICATIONS EXPRESS

SEP 29 1989

Décembre 1986

LIBRARY — Bibliothèque

Entrevue avec la Ministre

L'honorable Flora MacDonald, députée de la circonscription de Kingston et les Îles, a été nommée ministre des Communications le 30 juin 1986. Au cours d'une entrevue qu'elle accordait récemment à *Communications Express*, Madame MacDonald, a répondu à diverses questions sur son rôle de ministre, ses priorités, ses rapports avec la fonction publique de même que son emploi du temps.

Quels sont les objectifs que vous vous êtes fixés à titre de ministre des Communications?

Le ministère des Communications est particulièrement intéressant et stimulant. Je voudrais y établir un équilibre entre ses deux principales composantes, c'est-à-dire la culture et les communications. Elles sont toutes deux si importantes que le pays ne saurait exister ni évoluer si on ne prêtait pas à l'une et à l'autre une attention profonde. Ces composantes sont d'ailleurs complémentaires et interreliées. Nous ne pourrions pas continuer à jouer comme pays un rôle de chef de file en télécommunications si nous ne savons pas exactement le contenu que nous désirons véhiculer à l'aide des techniques de télécommunications. Nous avons besoin d'une politique de communications et d'une législation pour l'appuyer.

D'autre part, je vais m'assurer que l'on accorde aux initiatives culturelles à l'échelle du pays, toute l'importance que leur attachait mon prédécesseur. Cependant, je chercherai également à mieux sensibiliser la population aux avantages que le secteur des communications procure dans la vie de chaque Canadien. L'une de mes principales responsabilités consiste à faire comprendre à mes collègues du Cabinet le rôle que jouent les communications au pays et à insister auprès d'eux sur la nécessité de reconnaître que la souveraineté culturelle est indispensable à la réalisation de nos objectifs socio-économiques. Ce sont des réalités qui méritent toute notre attention aussi bien que celle des membres du Conseil des ministres. J'entends promouvoir vigoureusement la souveraineté culturelle, sans laquelle l'existence même du pays serait compromise.



L'allocution que vous avez prononcée à l'occasion de votre entrée en fonction au MDC a fait bonne impression sur les employés. Aurez-vous le temps de visiter le personnel des bureaux régionaux et celui des bureaux de district?

Je m'efforcerai en toute priorité de faire connaissance avec les membres de l'équipe. Je suis curieuse de savoir ce que font les employés, ce qu'ils pensent de leur emploi, s'ils considèrent que leur travail répond à leurs aspirations ou s'il y a des façons de le rendre plus stimulant. À mon avis, c'est une démarche particulièrement importante dans un ministère aussi dynamique que le MDC, que l'on qualifie d'ailleurs de ministère de l'avenir. Je veux savoir si les employés sont suffisamment au courant de ce que nous faisons. Ce sont ces aspects que je tiens à connaître et je me ferai un devoir de me rendre dans les bureaux du Ministère au cours de mes déplacements d'un bout à l'autre du pays.

J'ai déjà visité les laboratoires de recherche que le MDC administre à Shirleys Bay et à Montréal et j'ai rencontré le personnel du bureau régional de Vancouver. J'ai constaté, je l'avoue, que nous possédons un effectif de très grande qualité et de très haut calibre. De plus, les employés sont jeunes! C'est l'une des caractéristiques impressionnantes de notre ministère. D'ailleurs, je suis persuadée que c'est le propre de tous les ministères des Communications. Le monde des communications est un monde tout en évolution qui est plus accessible aux gens qui y ont été plongés dès l'âge de quatre ans plutôt qu'à ceux de la quarantaine. Mais croyez-moi, il est plein d'intérêt pour les gens de plus de quarante ans!

Et la fonction publique? Lorsque votre gouvernement a été porté au pouvoir, les médias ont fait courir la rumeur que la fonction publique était considérée comme hostile. Partagez-vous cette opinion?

Au ministère de l'Emploi et de l'Immigration, mon personnel politique et moi-même entretenons d'excellents rapports avec le personnel de l'administration centrale du Ministère et ses 25 000 fonctionnaires répartis dans tout le pays. Je me rendais compte des problèmes moraux inhérents à un ministère aussi exigeant et j'ai fait de mon mieux pour aider à surmonter ces problèmes. Ici, l'ambiance est différente. C'est emballant. Bien sûr, j'ai beaucoup à apprendre, mais je suis impressionnée par l'aide que je reçois. Chaque jour, j'ai la certitude que j'apprendrai quelque chose de nouveau, dont il me faudra ensuite évaluer toute la portée. L'interrelation entre les joueurs est donc très stimulante.

Avez-vous une opinion particulière en ce qui concerne votre rôle et celui de l'effectif de votre ministère?

Le personnel du Ministère est capable, il va sans dire, de consacrer beaucoup de temps à l'élaboration des politiques. Je sais qu'il existe dans ce ministère beaucoup de créativité, surtout lorsqu'il s'agit de proposer des choix de lignes de conduite; celles-ci ne demeurent néanmoins que des suggestions, car, en

(suite à la page 2)



(suite de la page 1)

dernière analyse, il appartient au Ministre de trancher la question.

Donc, nous travaillons ensemble à élaborer les propositions, mais il est une responsabilité dont le Ministre est seul à pouvoir s'acquitter et je dois toujours en être très consciente. La prise de décision revient aux ministres du Cabinet.

Étant donné vos engagements en votre qualité de ministre et de députée, comment faites-vous pour concilier vos obligations professionnelles avec vos intérêts personnels?

Si je n'étais pas en politique, mon travail m'amènerait à avoir avec le public des rapports sensiblement semblables à ceux que j'ai maintenant. Comme je suis célibataire, je peux me permettre de consacrer à la politique tout le temps voulu. Ainsi, depuis trente ans, je m'occupe de politique d'une façon ou d'une autre. Faire de la politique, c'est un travail de relations publiques. Je préfère toutefois certaines tribunes à d'autres. Ce qu'il y a de merveilleux à diriger le ministère des Communications, c'est que je ne suis plus obligée de planifier mon horaire afin de me réserver quelques heures pour aller à un concert, au théâtre ou au cinéma. Maintenant, je puis me dire: « Bravo! ça fait partie du boulot! » Ainsi, certaines activités qui m'intéressent particulièrement deviennent beaucoup plus faciles à organiser. Quelle chance!

Je crois fermement aux bienfaits de l'exercice et de la bonne condition physique. C'est pourquoi je m'organise pour faire un peu d'exercice chaque jour, sans toutefois m'astreindre à un programme rigide. J'aime les sports de plein air, c'est-à-dire la natation ou la bicyclette en été, et le patinage de vitesse en hiver. Les sports de ce genre obligent ceux qui les pratiquent à se maintenir en bonne forme à l'année longue.

Pouvez-vous décrire une journée de travail typique?

Mon réveil-matin sonne à 6 h 30 ou 6 h 45, et je flâne au lit pendant dix minutes, le temps de passer en revue le programme de la journée pour que tout soit bien clair dans mon esprit. Aussitôt levée, je fais entre quinze et vingt minutes d'exercices au sol pour bien me réveiller. Je prends ensuite un bon petit déjeuner. C'est indispensable. Et je suis prête pour la journée. D'ordinaire, j'arrive au bureau vers 8 h 30 et j'entame ma journée de travail. Mon horaire est aussi chargé que varié: réunions, conférences et allocutions. Quand la Chambre ne siège pas, j'ai des réunions jusqu'à une heure avancée de la soirée. Je rentre ensuite chez moi et me prépare pour le lendemain. J'apporte toujours du travail à la maison et je fais un usage invétéré du téléphone. D'habitude je commence à téléphoner à minuit, mais

quand je veux parler à des gens de Terre-Neuve, j'appelle à 23 heures car là-bas il est déjà passé minuit. Les gens de la Colombie-Britannique viennent en fin de liste. Parfois, certaines personnes que je tire du sommeil à 2 heures du matin répondent tout simplement: « Allô Flora! »

Vous semblez être une personne très bien organisée, n'est-ce pas?

Oui, j'essaie de l'être. Je ne réussis pas toujours, mais j'essaie. J'ai le souci du détail. En politique, l'apparence d'une personne est très importante, et pour être à la hauteur de la situation, il faut faire un tas de choses, comme choisir et préparer

à l'avance ses vêtements et connaître les détails propres à un événement. Il faut y mettre le temps.

Vous semblez animée d'une énergie inlassable. Quel est votre secret?

C'est la curiosité, je crois. La curiosité incite à faire un effort pour découvrir des choses. C'est l'étincelle qui déclenche tout le reste. J'ai une grande curiosité et je pense que l'énergie prend son origine dans la stimulation de l'esprit. À ce sujet, j'ai toujours dit que pour réussir en politique, il faut vraiment avoir, dans l'ordre de priorité, de la résistance, de la curiosité et un minimum d'intelligence.

L'équipe de Madame MacDonald

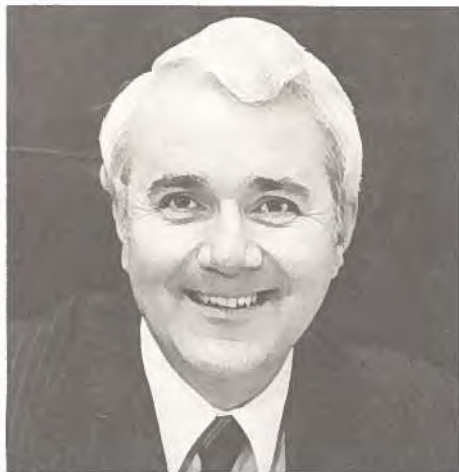
Madame MacDonald s'est entourée d'une nouvelle équipe pour la seconder dans son travail. Elle comprend: **W.H. (Bill) Musgrove**, chef de cabinet; **Patricia Dumas**, attachée de presse; **Margit Herrman**, secrétaire particulière; et les adjoints spéciaux **Carleen Carroll**,

législation; **Jane Condon**, affaires culturelles; **Marc Desrochers**, affaires ministérielles; **Jim Everson**, communications; **Doug McClelland**, agenda; **Robert Pilon**, radiodiffusion; et **Yvonne Van Dinther**, comté.



Transfert de responsabilités entre ADM

Le sous-ministre, M. Alain Gourd, a annoncé un transfert de responsabilités au niveau de sous-ministre adjoint entre MM. **Ken Hepburn** et **Richard Stursberg**, transfert qui entrera en vigueur le 15 décembre 1986. À titre de sous-ministre adjoint principal, M. Hepburn mettra à profit sa vaste expérience de la technologie et des télécommunications, plus particulièrement au moment où le Ministère tente d'intégrer ses initiatives dans les domaines de la technologie et de la culture. M. Stursberg, qui occupera le poste de sous-ministre adjoint, Télécommunications et technologie, apportera à ce secteur une connaissance et une expérience uniques de l'élaboration de politiques et des opérations



Ken Hepburn

gouvernementales qui seront des atouts précieux dans l'élaboration de nouvelles stratégies et de nouveaux programmes.

Diplômé en génie de l'Université de Toronto, M. Ken Hepburn détient également une maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'Université de l'Alberta. Il s'est joint à la Fonction publique du Canada en 1958 et a œuvré dans divers ministères dont Transports Canada, où il était chargé de la construction d'installations de télécommunications et d'aides à la navigation aérienne. M. Hepburn a occupé un certain nombre de postes au MDC, dans l'ancienne Direction des télécommunications nationales, avant d'être promu directeur général en 1973. En 1979, il était nommé sous-ministre adjoint, Gestion du spectre et télécommunications gouvernementales. M. Hepburn était sous-ministre adjoint, Télécommunications et technologie, avant sa promotion au niveau de sous-ministre adjoint principal.

M. Richard Stursberg, quant à lui, assumait les fonctions de sous-ministre adjoint, Coordination des politiques, depuis le mois d'août 1985. Auparavant directeur général de la stratégie et des plans au MDC, il a occupé de 1980 à 1983 le poste de directeur, Coordination des politiques et planification, au ministère d'État au Développement social. Diplômé en sciences politiques et en philosophie de l'Université Carleton, M. Stursberg a obtenu une maîtrise de cette institution en 1974. Il a poursuivi des études supérieures

à l'Université du Michigan, étudié l'administration à l'Université d'Oxford et fait des études commerciales à l'Université de Londres, en Angleterre.



Richard Stursberg

Un mot du rédacteur...

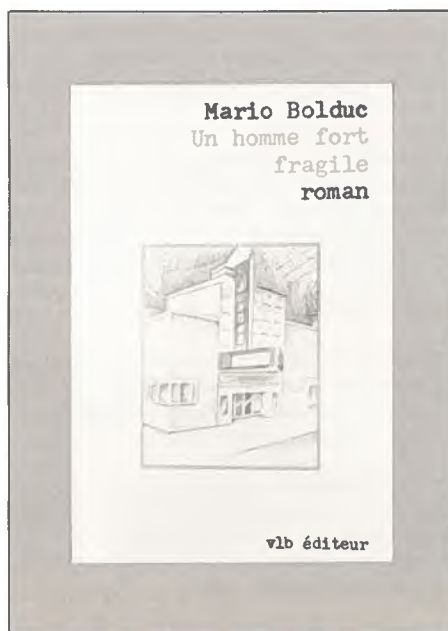
Communications Express fera peau neuve en 1987. Si vous avez des suggestions sur le contenu ou la présentation, écrivez-nous au Service de rédaction et de liaison, DGIS, 19^e étage, 300, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1A 0C8.

Un employé de la DGAC publie un roman

Un employé des Affaires culturelles et de la radiodiffusion, **M. Mario Bolduc**, vient de faire paraître *Un homme fort fragile* chez vlb éditeur.

Après avoir fait ses études en cinéma à l'Université York, écrit des scénarios et réalisé quelques courts métrages, M. Bolduc est entré en fonction au MDC, en novembre 1984, à titre d'agent de certification au Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens. Plus précisément, ses fonctions consistent, entre autres, à assurer la liaison avec le milieu cinématographique francophone et à déterminer, selon de critères établis, si les films sont des productions canadiennes et s'ils sont admissibles au Programme de déduction pour amortissement de 100 p. 100.

Contrairement à la plupart des écrivains, M. Bolduc a préféré se lancer dès le départ dans la création de romans plutôt que de commencer par des œuvres plus



brèves telles que des nouvelles, des contes ou des poèmes. À son avis, une nouvelle oblige un auteur à être trop concis, tout comme une pièce de théâtre comporte une foule de contraintes quant au nombre de personnages, au décor et aux intrigues. Le roman est ainsi le genre littéraire qui lui permet de mieux donner libre cours à son imagination.

Même si l'écriture n'est pour le moment qu'une passe-temps pour lui, M. Bolduc compte déjà deux romans à son actif, le premier s'intitulant *Les images de la mer* paru aux Éditions du Jour, en 1975. Il a par ailleurs entrepris la rédaction d'un troisième livre.

M. Bolduc n'a pas d'autres projets d'écriture précis pour l'avenir, sinon qu'il aimerait y consacrer un peu plus de temps et se remettre à la rédaction de scénarios. Tout dépendra de la tournure des événements... Nous lui souhaitons un vif succès dans ses projets.

Bonjour et au revoir

(Comme il s'est déjà écoulé quelque temps depuis la parution de notre dernier numéro, la présente section contient des renseignements qui remontent au début de l'année.)

Administration centrale Bureau du sous-ministre

Marguerite Coste-Halina a pris sa retraite le 13 juin. Marguerite s'est jointe au Ministère peu de temps après sa création; elle a vu à l'établissement du Secrétariat de la correspondance, dont elle a été la responsable jusqu'à son départ.

Rosemary Doyle-Morier, qui était agent de correspondance au Secrétariat de la correspondance, travaille maintenant à la Direction des opérations, bureau du secrétaire du Gouverneur général.

Télécommunications et technologie

Terry Rochefort a quitté son poste de directeur, Organisation et services industriels à la Direction générale de la politique des télécommunications, pour accepter un poste au CRTC.

François Turgeon, qui était directeur, Gestion des systèmes de télécommunications, oeuvre maintenant à Postes Canada.

Jacques Lyrette a accédé au poste nouvellement créé de directeur exécutif, Recherche, à Montréal; il agissait auparavant à titre de directeur général, Recherche informatique.

Le directeur général de la Technologie spatiale et des applications, **J.G. Chambers**, est devenu directeur des Systèmes spatiaux.

Le poste de directeur du Développement des réseaux et de la politique de normalisation est maintenant occupé par **Rod Quiney**, anciennement du Bureau du Conseil privé.

Carmelita Boivin-Cole, qui vient elle aussi du Bureau du Conseil privé, a été nommée directrice de l'Organisation et des services industriels.

Le 3 avril, au mess des officiers des Forces armées canadiennes d'Ottawa, un groupe d'amis et de collègues ont fait leurs adieux à **Bob Bowker**, conseiller en télécommunications à l'ATG. Bob, qui est entré dans le corps de l'Aviation royale canadienne il y a 46 ans à titre d'instructeur et de pilote, a été un employé de Bell Canada pendant 21 ans. Avant de faire partie de l'effectif du MDC, il a œuvré aux ministères de l'Agriculture, du Revenu et des Affaires des anciens combattants. De nombreux présents lui ont été remis, et on lui a présenté une plaque signée par le Premier ministre en reconnaissance de

ses longs états de service au sein de l'administration fédérale. Bonne retraite Bob!



Bob Bowker reçoit une plaque de **Micheline Desjardins-Chase, DGGT.**



Errold Alward lors de la présentation d'une plaque et d'une médaille par **Micheline Desjardins-Chase, DGGT.**

Plus de 80 personnes du ministère des Communications, d'autres ministères et du secteur privé se sont rencontrées, le 18 juin à Ottawa, pour souligner le départ de **Errold Alward**, analyste du réseau national partagé de l'Agence des télécommunications gouvernementales, qui a pris sa retraite après 40 ans de service dans la Fonction publique. Errold s'est joint au Ministère en 1975 après avoir servi dans les Forces armées canadiennes. Un certificat du Premier ministre lui a été décerné à l'occasion de la réception soulignant sa retraite, de même qu'une médaille gravée en reconnaissance de ses bons services. Le trésor de connaissances et l'expérience de Errold nous manqueront sûrement. Nous lui souhaitons une retraite des plus productives.

Gestion du spectre

Arthur Carew, gestionnaire à la Division de la gestion des fréquences et de l'autorisation, a reçu le 11 juillet une attestation pour ses 25 ans de service.

Mario Pittarelli est passé de chef de section, Câblodistribution, planification et développement, à directeur, Méthodes et normes techniques relatives au spectre de la radiodiffusion.

Ed Ducharme a été nommé au poste de directeur, Politiques et évaluation de la réglementation, et directeur général adjoint de la Réglementation des radio-communications. Il était anciennement directeur des Activités relatives aux conférences administratives mondiales des radiocommunications.

Gestion intégrée

Doug Stewart, directeur, Pratiques de gestion, a quitté la Fonction publique pour œuvrer dans le secteur privé.

Janice Shewchuk s'est jointe au Ministère à titre de bibliothécaire en chef. Cette dernière occupait auparavant le poste de chef de la Division du catalogue collectif de la Bibliothèque nationale.

Claude Chapdelaine, qui occupait le poste de directrice adjointe, Opérations en personnel, a quitté le Ministère pour entreprendre de nouveaux projets.

Coordination des politiques

Le poste de directeur général, Stratégie et planification, est maintenant occupé par **Alain Desfossés**, anciennement du Bureau du Conseil privé. De juin 1985 à juillet 1986, M. Desfossés a été membre du Groupe de travail Nielsen où il dirigeait une équipe chargée de l'examen stratégique de la qualité environnementale.

Eileen Sarkar, directrice des projets spéciaux, a quitté le Ministère pour poursuivre sa carrière au Bureau du Conseil privé.

Un des gestionnaires de l'évaluation des programmes, **Barry Bragg**, travaille maintenant à la Commission de la Fonction publique.

Paul Racine est devenu directeur général des Relations fédérales-provinciales; il occupait auparavant le poste de directeur général des Services d'information. Son successeur, **Patrick Doyle**, vient de quitter la DGIS pour devenir le chef de cabinet de l'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le nouveau directeur général des Services d'information est **Philip Kinsman**, anciennement du Secrétariat des communications au Bureau du Conseil privé.

Paschal O'Toole du ministère du Solliciteur général s'est joint à la DGIS en juin dernier à titre de conseiller spécial pour une durée d'un an.

Hélène Ouellet, qui occupait auparavant le poste d'attachée de presse adjointe au cabinet du Ministre, a accepté une affectation à titre de chef de cabinet du directeur général à la DGIS.

Erica Claus a accepté une affectation à titre de gestionnaire principal de l'évaluation des programmes au sein de la

Direction de l'évaluation des programmes. Elle était auparavant chef de cabinet du sous-ministre adjoint, Affaires culturelles et radiodiffusion.

Le 4 avril, les amis et les collègues d'**Edna Salter** se sont réunis lors d'une réception d'adieu en son honneur. La carrière d'Edna au sein de la Fonction publique a duré 45 ans, y compris une période passée



dans la Marine au cours de la guerre. En 1947, elle s'est jointe au Centre de recherches pour la défense à Shirley's Bay, pour ensuite devenir une employée du MDC lors de sa création en 1969. Edna a été mutée à la DGIS en 1982. Sa jovialité et sa bonne volonté nous manqueront. Meilleurs vœux à Edna pour une retraite bien méritée!

Affaires culturelles et radiodiffusion

Guillaume Bissonnette a quitté son poste de directeur, Législation et liaison avec le Cabinet, pour accepter une affectation à titre de directeur, Politique et programmes de l'édition.

L'ancien directeur général des Relations fédérales-provinciales, **Charles McGee**, est maintenant directeur général de la Politique culturelle et des programmes.

Catherine Tait, qui était chef de cabinet du sous-ministre adjoint, Affaires culturelles et radiodiffusion, a quitté le Ministère pour assumer de nouvelles fonctions à Téléfilm Canada à Montréal.

Région de l'Atlantique

Camille LeBlanc, coordonnateur du Programme des langues officielles au bureau régional, a accepté un détachement de deux ans auprès de la Section des communications et de la culture, à titre d'agent des projets spéciaux.

En mars, **Gordon Pole**, conseiller régional en développement des systèmes au bureau de Moncton, et **Don Smith**, superviseur de district de la Nouvelle-Écosse, ont échangé leurs postes pour une période indéterminée, cherchant ainsi une occasion de perfectionnement de carrière.

Monique Pelletier, qui est entrée au Ministère en avril à titre d'agent de développement des communications, sera chargée du Programme d'information régional. Avant de se joindre au MDC, elle faisait partie du ministère de la Consommation et des Corporations où elle occupait le poste de conseillère en communications pour la région de l'Atlantique.

Kevin Bennett, inspecteur radio, qui a travaillé neuf ans à St. John's (Terre-Neuve), a accepté une mutation au bureau de district de Toronto.

Région du Québec

Gestionnaire régional pour l'Autorisation, **Jacques Bourassa**, a pris sa retraite en décembre après 32 ans de service dans la Fonction publique. Meilleurs vœux Jacques!

Le 31 décembre, **François Draper** a quitté son poste de chef des Opérations et de sous-directeur régional à Montréal pour se joindre à l'administration centrale, à Ottawa, à titre de directeur des Opérations de gestion du spectre.

À la fin du mois de janvier, **Jacques Pageau**, qui était inspecteur radio à Saint-Lambert-de-Lévis, a quitté le Ministère pour occuper un poste similaire au ministère de la Défense nationale, à Ottawa.

Région de l'Ontario

Eric Hopper est le nouveau conseiller en systèmes de la région. Avant sa nomination, Eric était employé de la Veritaaq Technology House Inc. d'Ottawa. **Cheri Duval**, qui est entrée au MDC en 1980, a été nommée récemment superviseur des services de soutien administratif.

Après plus de 13 ans de service au Ministère, **Joe Calico**, chef régional des Opérations au bureau de district de Toronto, est passé à la compagnie Hydro-Ontario. Avec les années, Joe a participé à toutes les étapes des travaux du bureau de district, tant dans le domaine de la délivrance des licences que dans celui de l'application de la loi et des règlements. Chargé du recrutement des EL, il a contribué à la sélection d'un grand nombre des inspecteurs radio qui composent actuellement notre effectif. Est-il nécessaire d'ajouter que le bagage de connaissances de Joe et les conseils d'expert inappréciables qu'il aimait prodiguer nous manqueront beaucoup.

Au bureau de district de Hamilton, **Bruce Genery** a été nommé inspecteur radio, et pour leur part, **Merrill Moore** et **Ron Wheeler** ont été nommés superviseurs au bureau de district. À Belleville, **Al Nixon** a été nommé superviseur au bureau de district.

Jack Whitaker, gestionnaire du bureau de Kingston, a pris sa retraite après 29 ans de service au gouvernement fédéral. Ses collègues du gouvernement et de l'industrie lui ont rendu hommage à l'occasion d'une réception organisée en son honneur à Kingston, en février.

Région du Centre

Au début de janvier, au moment où **W.A.R. Johnston** prenait sa retraite, ses amis et collègues ont tenu à souligner l'événement par une réception en son honneur. Bill était directeur régional à Winnipeg depuis 1971. Sa bonne humeur et son style décontracté ont été un atout incontestable pour la région. Nous lui souhaitons une retraite remplie d'activités passionnantes!



Robert Gordon, ADMSM, à gauche, remet un présent à W.A.R. Johnston, à l'occasion de la retraite de ce dernier.

Dan Kerr, qui occupait jusqu'ici le poste de technologue de l'attribution des fréquences du spectre au bureau régional, a été nommé gestionnaire du bureau de district de Winnipeg en février. **Ray Morin**, du bureau de district d'Edmonton, a accepté le poste de gestionnaire du bureau de district de Saskatoon.

En avril, **Andy Cobham** a quitté Winnipeg pour occuper le poste d'analyste principal des politiques au sein de la Direction générale de la planification et de l'évaluation des politiques de la gestion du spectre à l'administration centrale. Depuis la mi-juillet, **Gerry Loewen** est gestionnaire régional, Contrôle du spectre, et **Kevin Paterson**, jusqu'à présent spécialiste des systèmes de gestion du spectre, assume les fonctions de gestionnaire régional, Autorisation.

Le 23 juin, **Hank Gibson**, superviseur, Services mobiles, a pris sa retraite après 30 ans de service au sein du gouvernement. Après être entré au ministère des Transports en 1955, Hank est passé au ministère des Communications en 1969. Tous lui souhaitent une retraite des plus agréables.

Région du Pacifique

Diane Larsen, inspecteur radio au bureau de district de Vancouver, a récemment obtenu le poste de gestionnaire du bureau de district de Whitehorse. Diane, qui a commencé à exercer ses nouvelles fonctions au Yukon en juin 1986, sera affectée dans le Nord pour au moins deux ans. Employée du Ministère depuis six ans, elle est la première femme à accéder au poste de gestionnaire de district.



Ose Spray, commis aux écritures au sein du bureau régional, a pris sa retraite après plus de neuf ans d'emploi au sein du Ministère. Après avoir travaillé plus de 16 ans pour le gouvernement fédéral, **Anne Francis**, agent régional des services administratifs, a pris sa retraite le 1^{er} août. D'abord employée du ministère des Transports, Anne s'est jointe au MDC au moment de sa création. Nous souhaitons à Ose et à Anne nos meilleurs vœux pour une retraite bien méritée.

S'unir pour s'aider

Remarquable! Voilà qui décrit bien la contribution du MDC lors de la onzième édition de la campagne de Centraide qui s'est tenue cet automne. Grâce à la générosité des employés et au travail soutenu des solliciteurs, nous avons recueilli 73 329 \$, soit 13 042 \$ de plus que notre objectif.

Au fil des années, les employés du Ministère ont démontré qu'ils ont à cœur le bien-être de leur collectivité. Leurs dons ont permis à plus de 87 sociétés de bienfaisance de soulager quelque 150 000 personnes dans le besoin.

Le Centre de détresse d'Ottawa et Tel-Aide Outaouais sont au nombre



des agences auxquelles Centraide vient en aide dans la Région de la capitale nationale. Ces deux centres mettent à la disposition de la population un service téléphonique confidentiel qui, à l'aide de bénévoles ayant reçu la formation voulue, offre des renseignements et de l'appui aux personnes seules et en détresse. De tels services existent dans plusieurs autres villes et certains de ces centres, dont ceux de Vancouver, d'Edmonton, de Winnipeg et de Toronto, bénéficient de l'appui de Centraide.

Aide du MDC à l'Institut de l'Oeil

Au cours de la dernière semaine de mai, des bénévoles du MDC, postés dans le hall d'entrée de l'immeuble de l'administration centrale et dans la cafétéria du CRC, ont recueilli près de 1 800 dollars pour la réalisation du projet de l'Institut de l'Oeil de l'Hôpital général d'Ottawa. **Jean Bélanger** du Secteur de la gestion intégrée était le coordonnateur de la campagne de souscription du MDC.

Ces collectes de la pause du midi ont permis de recueillir 14 p. 100 des 13 289 \$ qui ont été versés en contributions par les employés de la Fonction publique. Cette initiative, qui faisait partie d'une campagne



discrète menée auprès des employés de la Fonction publique, se voulait un complément à la levée de fonds publique actuellement en cours en vue d'établir au Canada le premier institut regroupant sous un même toit le traitement clinique et la recherche en ophtalmologie. Nos félicitations les plus cordiales à tous les participants et aux généreux donateurs!

L'artiste et l'ordinateur

Il y a trente ans déjà, l'éminent scientifique et écrivain britannique C.P. Snow sonnait l'alarme à propos de l'écart grandissant dans la société, entre les deux « cultures » que constituent les arts et la science généralement parlant. En regardant autour de nous, on pourrait dire que cette affirmation serait encore vraie aujourd'hui. Dans les faits, cependant, un nombre croissant d'artistes se tournent vers les dernières découvertes de la science et de la technologie. En d'autres termes, l'ordinateur transforme de façon radicale les formes d'expression artistique.

Au Canada, la communauté culturelle met à l'essai toute une gamme de techniques nouvelles dans le but de faciliter la recherche créative. Peu à peu, les artistes se rendent compte à quel point l'utilisation des ordinateurs est facile. Les artistes en arts visuels ont recours aux nouvelles technologies pour automatiser la représentation graphique; les musiciens, pour faire leurs arrangements musicaux; les directeurs de théâtre, pour emmagasiner et consulter rapidement une foule de

détails liés à la gestion d'un théâtre. Même les guichets sont maintenant équipés d'ordinateurs car cela facilite la vente des billets et simplifie la comptabilité.

Pour sa part, le Ministère aide les artistes à profiter des avantages qu'offre la technologie informatique. Par le biais de son Programme d'initiatives culturelles, il fournit un appui financier pour la réalisation de projets à caractère artistique faisant appel à l'informatique de façon novatrice.

À Vancouver, la compagnie de danse EDAM utilise un ordinateur et des caméras vidéo reliés à un synthétiseur: les mouvements des danseurs sont ainsi filmés et ensuite « interprétés » par l'ordinateur qui, à son tour, commande au synthétiseur de reconstituer un son pour chaque mouvement. On peut donc dire que la musique est directement créée par le déplacement des danseurs sur scène.

À Waterloo (Ontario), une coopérative muséologique a mis au point un système informatisé de gestion des collections

Un ingénieur « artiste »

En plus de son emploi d'ingénieur en radiodiffusion dans la région du Pacifique, **Stanley Dzuba** est sculpteur et président de la B.C. Sculpture Society. Il a récemment été honoré lors du dévoilement d'un buste sculpté en bronze, de sa propre création, représentant W.A.C. Bennett, ancien premier ministre de la Colombie-Britannique. Cette œuvre d'art a été remise au fils de l'ancien premier ministre, Bill Bennett, qui a également occupé ces fonctions. L'œuvre a été réalisée à la demande de la province.



et d'extraction des données. Elle partage le système avec un réseau local de dix musées qui, par la mise en commun de leurs ressources, desservent plus avantageusement toute la localité.

À Montréal, l'Université du Québec (UQAM) permet à des artistes d'expérimenter une méthode de traitement électronique d'images au moyen d'un matériel d'avant-garde utilisé dans un laboratoire de télématique. Des artistes québécois bien en vue ont ainsi créé des œuvres en se servant d'un ordinateur pour obtenir un espace à trois dimensions.

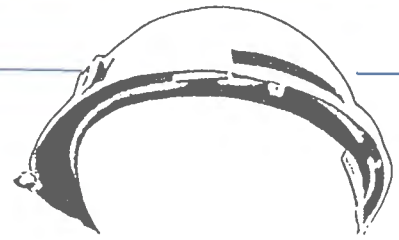
Chacun de ces projets a été financé par le Programme d'initiatives culturelles, qui vise à promouvoir l'essai de nouveaux moyens d'expression par les artistes. Comme l'a souligné un représentant du Programme, « les projets retenus contribuent à démythifier la technologie, tout en incitant les artistes à se prévaloir des possibilités qu'elle offre tant au niveau de la créativité qu'à celui des communications ».

Chronique du casque jaune

Tous les employés de la Fonction publique du Canada sont soumis au Code canadien du travail. De quelle façon les modifications apportées récemment au Code affectent-elles la santé et la sécurité dans votre milieu de travail? Quelles sont les obligations du MDC à l'égard de votre sécurité? Quel est votre rôle en matière de santé et de sécurité au travail?

Si vous n'avez pas pris connaissance du communigram qui a été publié le 20 juin

dernier par l'ADMCM et expliquait les modifications apportées à la partie IV du Code, de plus amples renseignements vous seront bientôt communiqués: les coordonnateurs responsables de la santé et de la sécurité de chaque secteur et de chaque région organisent actuellement des séances d'information qui auront lieu cet automne. D'ici décembre 1986, un représentant des employés sera désigné pour veiller sur vos intérêts, peu importe l'endroit où vous travaillez.



D'ici là, soyez vigilants pour tout ce qui touche les questions de santé et de sécurité dans votre milieu de travail. Votre surveillance se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements voulus à ce sujet.

C'est la fête à l'Association des employés du CRC

L'Association des employés du CRC bourdonne d'activités à l'année longue avec l'organisation du tournoi de golf annuel du CRC, de la fête de Noël des enfants et de la réception du temps des fêtes.

Bien que l'Association existe depuis déjà quelques années, elle connaît un regain de dynamisme dernièrement et ce, grâce à l'enthousiasme et à l'esprit pratique de son comité exécutif. La participation au sein de l'Association ne pose aucun problème car tous les employés du Centre en font partie. Le Comité exécutif est passé maître dans l'art de la planification car la réception de Noël de cette année était déjà organisée en août.

Le tournoi de golf annuel de l'Association, qui a lieu tout juste après la fête du Travail, rassemble à la fois les amateurs et les mordus de ce sport. Comme le pointage tient compte de la compétence des joueurs, le jeu présente un défi pour tous les participants.

La présidente de l'Association, **Rachel Lessard**, préfère quant à elle la fête de Noël des enfants qui se déroule en décembre et qui convie tous les enfants des employés du Centre. L'an dernier, des cadeaux et des rafraîchissements ont été offerts à environ 100 jeunes âgés de 12 ans ou moins. Un magicien et un jongleur étaient également de la fête. Et surtout, il y avait le Père Noël qui, étant l'un

des premiers voyageurs célestes, a pu se retrouver dans les couloirs du CRC.

Le dîner-dansant du temps des fêtes est une autre occasion où les employés peuvent fraterniser. Comme par le passé, la rencontre de cette année, qui a eu lieu le 6 décembre à South March, a été couronnée de succès. Tous se sont bien amusés, que ce soit en se trémoussant sur la piste de danse ou en faisant honneur au festin qui était servi.

La visite du Père Noël au CRC en décembre 1985. À gauche, le lutin Rachel Lessard.

